

## La chronique des arts

### Maureen Forrester...20 ans après

Lorsque la chanteuse d'opéra canadienne Maureen Forrester est montée sur la scène du Town Hall de New York, le 12 novembre, c'était en quelque sorte un retour aux sources. En effet, ce spectacle commémorait le vingtième anniversaire du premier récital que le contralto a donné à New York et ses débuts aux États-Unis qui ont marqué le point de départ de son ascension prodigieuse sur la scène nationale.

Ce contralto fit ses débuts comme soprano, et c'est dans la chorale à laquelle elle appartenait lorsqu'elle était adolescente qu'elle fut découverte, à Montréal, par le baryton hollandais bien connu Bernard Diamant. "Vous avez une voix ravissante, ma chère, mais vous ne savez pas chanter", lui avait-il dit.

Il reconnut cependant ses qualités de contralto et, sous sa direction, elle trouva rapidement son registre de voix naturel. C'est alors qu'elle commença vraiment à se constituer un répertoire de concert.

Elle donna son premier véritable récital à Montréal, en 1953, à l'âge de 23 ans. Ce récital lui valut d'autres engagements avec des orchestres, dirigés par des chefs aussi célèbres que Sir Ernest MacMillan, Otto Klemperer et Josef Krips. Elle fit de nombreuses tournées au Canada. En 1956, elle remporta, aux États-Unis, un triomphe qui ne s'est jamais démenti.

### Tournées internationales

Maureen Forrester s'est produite dans le monde entier avec tous les chefs célèbres et tous les grands orchestres. Pablo Casals l'invitait fréquemment à son fameux Festival de Porto Rico. En 1966-1967, elle a chanté dans *Jules César* de Haendel avec le *New York City Opera* puis, à l'automne de 1967, elle a fait ses débuts à l'Opéra de San Francisco dans le rôle de Cieca dans *La Gioconda*. En 1975, elle a débuté au *Metropolitan Opera* dans le rôle d'Erda de l'opéra *L'Or du Rhin* de Wagner, ainsi que dans *Siegfried*.

Elle a fait de nombreuses tournées et s'est produite à l'Expo 70 d'Osaka (Japon), avec l'Orchestre symphonique de Montréal. En 1968-1969, elle a fait des tournées d'été en Yougoslavie, en Espagne et en Israël et donné égale-



Maureen Forrester

ment un récital au Festival de Salzbourg.

La chanteuse a enregistré récemment l'opéra *Théodora* de Haendel, et a prêté sa voix à la trame sonore de *Next Year in Jerusalem*, drame documentaire portant sur les 4 000 ans d'histoire de Jérusalem et mettant en vedette Lorne Green et Sam Jaffe.

Les Canadiens lui vouent une grande admiration, et elle a été parmi les premières personnalités canadiennes à recevoir l'Ordre du Canada en 1967. La même année, à l'Exposition internationale de Montréal, un stand présentait sa biographie, et l'Office national du film a réalisé un film sur elle. Maureen Forrester accompagnait également l'Orchestre symphonique de Montréal, dirigé par Zubin Mehta, lors d'une tournée que cette formation a faite, en 1967, pour se faire connaître en Europe. La cantatrice a créé un précédent dans le monde artistique lorsqu'elle a été invitée à chanter devant le corps diplomatique au Parlement d'Ottawa.

Cette grande et attrayante blonde habite Toronto, est l'épouse d'Eugene Kash, éminent violoniste et chef d'orchestre canadien, et la mère de cinq enfants.

Elle nous a quittés le 6 octobre pour une tournée aux États-Unis, qui sera sans doute un nouveau succès. Elle était à New York le 12 novembre, avec son accompagnateur John Newmark, pour présenter le spectacle qu'elle avait donné il y a vingt ans.

### Au Centre culturel canadien à Paris

Ernest Gendron, ex-boxeur, ex-lutteur devenu peintre autodidacte, affrontera l'un des publics les plus difficiles au monde pour un peintre, lorsque le Musée des beaux-arts de Montréal présentera une exposition de ses œuvres au Centre culturel canadien de Paris en décembre.

Quarante de ses tableaux y seront exposés. Les visiteurs français y verront, entre autres, un portrait du général de Gaulle. Il a fallu 600 couches de peinture appliquée à la pointe d'alumette ou de cure-dents pour tracer l'auguste relief du nez du célèbre général.

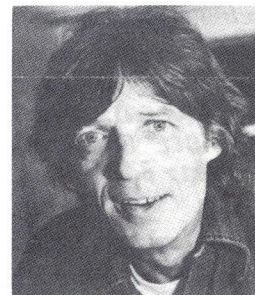
Gendron est avant tout un peintre de personnages. Il fait les portraits des célébrités d'après des photographies. Il peint des animaux, des scènes urbaines et des scènes humoristiques. (Voir Hebdo Canada N° 6, du 11 février 1976)

Dans la cour arrière du Centre, au jardin des sculptures, le public pourra voir aussi un ensemble d'œuvres récentes du céramiste québécois Louis Gosselin. Sa première présentation à Paris, au Centre, en 1971, fut saluée par l'*Express* comme "une des rares découvertes véritables" de la saison.

~ ~ ~

### Littérature

L'écrivain canadien Jean-Paul Filion a publié cette année aux Éditions Laffont son roman *Le premier côté du monde*.



Ce sont là de vives impressions d'enfance, ressenties par un gamin, à la sensibilité frémissante et à la curiosité sans pareille, qui dévore tout, le bon et le mauvais de ce que la dure vie paysanne de l'époque lui présente. Dans *Le premier côté du monde*, ces impressions sont décrites avec la grâce du poète et l'œil aigu du jeune voyageur souvent bouleversé.

Tempérament inquiet d'une grande richesse créatrice, Jean-Paul Filion est aussi connu comme auteur de chansons, poète, peintre et violoneux.